

à sa superficie, quelques vésicules remplies d'une sérosité brunnâtre.

Dans la nuit du 28 au 29, M. Van Holsbeeck est appelé par les parents du malade; le sang a traversé le pansement; mon collègue enlève l'appareil; les fils constricteurs de l'ombilic se sont détachés et un léger suintement sanguinolent se produit autour de la plaie circulaire produite par les fils.—Renouvellement du pansement au sublimé.

Le 29 au matin, nous constatons que le pansement est traversé par le sang; nous croyons prudent de toucher quelques points de la plaie circulaire avec le Paquelin, porté au rouge-sombre. A partir de ce moment, l'hémorragie a été définitivement arrêtée.

Le 29, au soir, élimination d'une partie de la surface épidermique de l'ombilic; légère odeur gangréneuse de la plaie. Le ventre de l'enfant est ballonné; les veines abdominales sont très saillantes; le poulx est misérable, à peine sensible; les yeux sont cernés. Nos inquiétudes étaient vives; nous appréhendions la péritonite, d'autant plus que, dans l'après-midi, l'enfant avait eu un vomissement un peu jaunâtre, après une de ses tétées.—Potion de Rivière par deux cuillerées à café, d'heure en heure; lavement de glycérine.

*Le 30 mars.*—Les phénomènes péritonéaux s'amendent dans le courant de cette journée, mais un autre danger vient dès lors, nous menacer; l'enfant est pris, à intervalles irréguliers, de mouvements convulsifs des membres du côté gauche, caractérisés par des mouvements alternatifs de flexion et d'extension de ces membres; mouvements peu étendus mais très rapides, durant environ une à deux minutes et se renouvelant quatre fois dans la journée.

Ces convulsions latérales des membres se reproduisirent pendant quatre jours consécutifs; peut-être ont-elles cessé spontanément; peut-être les lavements de bromure et de chloroforme, que nous avons dirigés contre ces désordres nerveux, ont-ils eu une certaine action pour les calmer, mais j'en doute. Nous renouvelions, matin et soir, avec le soin le plus minutieux, les pansements antiseptiques de l'ombilic, et nous profitions du moment où les bandes étaient enlevées pour pratiquer des frictions éthérées sur la colonne vertébrale du nourrisson, en vue également d'agir contre les accès convulsifs; mais je le répète, je crois qu'ils ont cédé plutôt spontanément, à mesure que sous l'influence d'une bonne alimentation par le lait d'une excellente nourrice, l'enfant reprenait des forces et de l'embonpoint.

A partir du 4 avril, les convulsions ont complètement cessé; la plaie bourgeonna avec rapidité et était complètement cicatrisée le 20, laissant après elle une très légère altération de l'ombilic qui est un peu plus rétréci, un peu plus ratatiné qu'à l'état normal.